

U. letter by H. L. in hand of M. de

May 12 (2nd)

what then will shall be the oblige to him

nothing more do in addition in future excellence.

une très bonne am. Anglaise et Américaine comme poète romancier photographe. J'en ai l'avis assez à Auguste Rodin de Marcel Schwob écrivain Carreras d'Anatole France et d'autre grands écrivains
m'a fait faire de me faire un résumé

J'ai fait dans expédition aux Hautes-Alpes, aussi une volonté de
meilleure. Je quale association de pluies fait affaires
J'ai traversé la Chine et le Turkestan à pied; aussi l'Espagne et quelques
parties du Portugal et du Sahara.

La connaissance au caractère n'a pas été difficile des personnes, aussi
j'avais l'assurance de monsieur population n'a pas été facile avec
et cependant, en dépit de la calomnie la plus meurtrière, à
mon sujet - que je suis accusé de provocante, provocatrice,
capricieuse, peccante (tous ces mots que d'autre chose,
il n'est impossible de les prononcer, car mon temps est rempli de travail,
non je n'ai jamais été l'objet d'animos provocante provocatrice;
personne n'a jamais été relâché la moindre accusation
contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Afala
Sénégal, sans faire aucun scandale, sans querelle ou autre
de quelque sorte.

Personne le savait ignorait d'Italie a prononcé contre
moi un avis d'expulsion
Mon retour fut bon, cette accusation fut portée contre moi

J'eus alors réfugié à Tunis le 2 Mai 1923. D'un grand succès
resté chez un frère tunisien 7 ans, tout en travaillant
au pays de mes démons.

Je n'ai pas fait aucune relation avec l'exploit qui
n'a fait aucune bonté entre nous. N'importe le démentiel
Spécial de Police n'a consulté ce motif de quitter la Tunisie, "en
effet qu'il n'a rien contre moi pour dire la Direction de l'Intérieur de Tunisie
de l'Etat pourtant, toutes quelles accusations de la part
d'Italiens, et ce n'importe que beaucoup de gens disent tellement
de mal de moi. On pourrait être content de M. Paucou.

J'ai passé une année faible de ma vie en France, au fait que
qu'elle est une seconde patrie, plus clair vision que celle de ma
paysance.

Un moment nous je travaille à soutenir le droit de la femme
à justifier sa position dans la République, à défaire la République
contre son avocat, le commissaire autorisé par le ministre
Je serais peut-être obligé si j'étais obligé de quitter la Tunisie
je ferai tout ce que je pourrai pour aider au contraire à la confirmation de la
République, travail que entame qui s'étend déjà à plus d'un
deux-milliard de mètres.

Il devra encore se servir bien faire. mais j'en ai
une force n'accordant la federale de défaire le pays jusqu'à
la vision de la vision future de la cause de la libération, et
de la libérée pour ne pouvoir la servir et faire que tout travaille
librement pour l'avancement du pays et le progrès de la race
humaine.

No letter by A.C. in hand of Mord

May 3 1923
June 7 (28)

Do what thou will shall be the whole the law.

Permettez-moi de m'adresser à votre excellence.

J'suis très connu en Angleterre comme poète romancier et philosophe. J'ai été l'un des amis d'Auguste Rodin, de Marcel Schwob, Eugène Carrière, d'André Gide, et d'autres grands écrivains. J'm'ont fait l'honneur de me traiter en confidé.

J'ai fait deux expéditions aux Andes, aussi aux volcans du Mexique etc. Je suis le recordman de plusieurs haut alpinistes. J'ai traversé la Chine et le Tchien à pied; aussi l'Espagne et quelques parties du désert du Sahara.

La romancière de ma carrière m'a valu l'hôtel de nos voisins, aussi quelques journaux de mauvaise réputation m'ont attaqué avec un abusissement, en débitant les calomnes le plus mensongers à mon sujet - que je suis cassable, pressé, cocacolique, capricieux, fédérateur et je ressors quoi d'autre chose. Il n'est responsable de ces publications, car mon temps est rempli de travail. Mais j'a n'ai jamais été l'objet d'aucune poursuite judiciaire; personne n'a jamais osé relancer la scandaleuse accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Cefalù Sicile, sans faire aucune scandale, sans querelle ou autre scandaleusement.

Néanmoins, le nouveau gouvernement d'Italie a prononcé contre moi un arrêt d'expulsion. Nul raison fut donnée; cette accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923. Depuis grand 105m n'est rien qui j'ai trouvé bien d'amus, tout ce travail fut au profit de mes Mémoires.

Il n'a pas eu la nécessité pour moi de s'entretenir avec l'ambassade qui fait aucune bruit autour de moi. N'oubliez le Commissariat Spécial de Police m'a conseillé ce moyen de quitter la Tunisie, en allant au bout qu'une arche de mon bateau la "Douceur de Coeur" le 27 Mai. Il pourrait contacter quelques accusés avec moi de la part des Italiens, et ce m'avertissant que "beaucoup de gens dormaient devant de moi de mes". On pourrait dire au bout de M. Puccini.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France; je peint dans qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma naissance.

Un moment nous je travaille à soutenir les droits de la femme, à justifier sa politique dans la R.R., à défendre la République contre ses ennemis, le communisme surtout, par le rétablissement.

Je serais fort dérangé si j'étais obligé de quitter la Tunisie, où j'ai rencontré les meilleurs personnes à la confection de mes Mémoires, travail gigantesque qui s'étend déjà à plus d'un demi-million de mots.

Le déracinement encore ne servirait rien fuir; mais j'ai été vain pris m'accorder la protection du drapeau de la France que je reconnais être la vraie patrie de la science de la littérature, et de la liberté pour un pauvre garçon et poète qui veut travailler librement pour l'avancement du savoir et le progrès de la race humaine.

Up Letter by A.C. in hand of Mudd

May 7

1927 28a
June 7

Do what thou will shall be the whole law.

Permettez-moi de m'introduire à votre excellence.

Je suis très connu en Angleterre comme poète romancier et philosophe. J'ai été l'un des amis d'Auguste Rodin, de Marcel Schwob, Eugène Carrière, d'Albert de France, et d'autres grands écrivains. Je m'ouvre fait l'honneur de me trouver au conférence.

J'ai fait deux expéditions aux Himalayes, aussi aux volcans du Mexique etc. Je suis le recordman de plusieurs hauts alpinistes. J'ai traversé la Chine et le Tchétchénie à pied; aussi l'Espagne et quelques parties du désert du Sahara.

La romance de ma carrière m'a valu l'hôtel des Célestins, aussi quelques journaux de mauvaise réputation m'ont attaqué avec acharnement, en débitant les calomnes les plus mesquines à mon sujet — que je suis casse-baguette, proscrit, cocainogage, capriceux, pédophile et je ressors que d'autre chose! Il n'est impossible de les pourvoire, car mon temps est rempli de travail. Mais j'ai n'as pas été l'objet d'aucune poursuite judiciaire; personne n'a jamais osé relancer la modeste accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Cefalù Sicile, sans faire aucune scandale, sans querelle ou autre désagrement.

Néanmoins, le nouveau gouvernement d'Italie a prononcé contre moi un arrêt d'expulsion. Nul motif fut donné; nulle accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923. Depuis grand 105 ans, resté seul, on j'ait trouvé bien d'années, tout en travaillant en paix sur mes Mémoires.

Je n'ai eu l'accord de ma réputation avec l'enfant qu'il fait aucune bruit autour de moi. N'oubliez le Commissariat Spécial de Police n'a consacré ce matin de quelle la Tunisie, en effet qu'il ait été arrêté par eux la "Douceuse de Corée" du 27 Mai. Il pourrait soutenir quelques accusations contre moi de la part des Italiens, et ce m'avertissant que "beaucoup de gens dorment bien mal de moi". On pourrait être content de M. Pascoli.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France; on peut dire qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma naissance.

Un moment nous je travaille à soutenir les droits de la femme, à justifier sa politique dans le R.R., à défendre la République contre ses ennemis, le communisme surtout qui a détruit nous.

Je serais fort dérangé si j'étais obligé de quitter la Tunisie, où j'ai rassemblé les éléments nécessaires à la confection de mes Mémoires, travail gigantesque qui s'étend déjà à plus d'un demi-million de mots.

Me déraciner encore ne servirait rien puisque j'ai été vers faire m'accorder la protection du docteur Dreyfus qui a reconnu être la vraie patrie de la science de la littérature, et de la liberté pour un pauvre garçon de poète qui veut travailler librement pour l'avancement du savoir et le progrès de la race humaine.

My letter by A.C. in hand of Ward

May 3

June?

192 (28a)

deux.

o what thou will shall be the abeght law

mettez-moi de m'entendre à votre excellence.

Suis très connu en Angleterre et dans le monde comme poète romancier philosophe. J'ai été l'un des amis d'Auguste Rodin, de Marcel Schwob, Eugène Carrière, d'Albert Durand, et d'autres grands français. Je n'ai fait l'honneur de me présenter au confesseur.

J'ai fait deux expéditions aux Andes, ainsi aux volcans du Mexique etc. Je suis le recordman de plusieurs hauts alpinistes. J'ai traversé la Chine et le Tchien à pied; aussi l'Espagne et quelques parties du désert du Sahara.

La romance de ma carrière m'a valu l'hôtel de luxe, aussi quelques journaux de mauvaise réputation m'ont attaqué avec une ardeur, en débitant les calomnes le plus mensongers à mon sujet — que je suis caillard, proscrit, cocainogage, cap des drame, pédophile et je ressors quoi d'autre chose! Il n'est impossible de les pourvoire, car mon temps est rempli de travail. Mais j'a n'ai jamais été l'objet d'aucune poursuite judiciaire; personne n'a jamais osé relever la moindre accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Cefalù Sicile, sans faire aucun scandale, pas querelle ou autre désagrement.

Néanmoins le nouveau gouvernement d'Italie a prononcé contre moi un arrêt d'expulsion. Nul motif fut donné; cette accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923. Depuis grand 105 ans resté ici où j'ai trouvé, bien d'années, tout en travaillant en paix sur mes œuvres.

Je n'ai eu la moindre mauvaise relation avec l'ufoule qui ne fait aucune bruit autour de moi. N'en moins le Commissariat Spécial de Police n'a consulé ce matin de quelle la Tunisie, en allant voir qu'un article sur moi dans la "Domenica del Corriere" du 27 Mai pourrait soutenir quelques accusations contre moi de la part des Italiens, et ce m'avertissant que "beaucoup de gens dorval finiront de mal de moi". On pourrait dire autant de M. Puccini.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France; ce fait dans qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma naissance.

En moment près je travaille à soutenir les droits de la femme, à justifier sa politique dans le Rôle, à défendre la République contre ses ennemis, le communisme, surtout que à l'étranger.

Je serais fort dérangé si j'étais obligé de quitter la Tunisie, où j'ai rassemblé les éléments nécessaires à la confection de mes Mémoires, travail gigantesque qui s'étend déjà à plus d'un demi-million de mots.

Ma dernière œuvre ne seraient bien finies; aussi j'ai sollicité vos prières m'accordant la protection du dieu que je recommande être la vraie patrie de la science de la littérature, et de la liberté pour un pauvre savant et poète qui veut travailler librement pour l'avancement du savoir et le progrès de la race humaine.

My answer to Mr. C in hand by Friday

May 7

June 7

192 (27)

Do what thou will shall be the abiding law.

mettez-moi de m'entendre à votre excellence.

Suis très connu en Angleterre et dans le monde comme poète romancier et philosophe. J'ai été l'un des amis d'Auguste Rodin, de Marcel Proust, Eugène Clémire, d'André Gide, et d'autres grands écrivains. Je m'ouvre fait l'honneur de me tenir au confidé.

J'ai fait deux expéditions aux Hawaïs, ainsi aux volcans de Brésil et Argentine. Je suis le recordman de plongées profondes. J'ai traversé la Chine et le Tchien à pied; aussi l'Espagne et quelques parties du désert du Sahara.

La romance de ma carrière m'a valu l'hôtel de luxe, aussi quelques journaux de mauvaise réputation m'ont attaqué avec ardeur, en débitant les calomnes le plus vengeur à mon sujet — qui je suis capable, passivité, cocacolage, caprice d'humour, pédérastie et je ne sais quoi d'autre chose. Il n'est impossible de les pourvoire, car mon temps est rempli de travail. Mais j'ai n'au j'as été l'objet d'aucune poursuite judiciaire; personne n'a jamais osé relever la moindre accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'en habité une maison à Catane Sicile, sans faire aucun scandale, sans querelle ou autre désagrement.

Nous nos, le bon roi gouverneur d'Italie a prononcé contre moi un arrêt d'expulsion. Nul raison fut donnée; nulle accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923. Depuis grand 105 ans resté ici où j'ai trouvé l'âme d'aujourd'hui, tout en travaillant au pays sur mes Récits.

Je n'ai en la boîte nouveau relation avec l'ufolk qui n'a fait aucune bruit autour de moi. Nous nous le connaissons. Spécial de Police n'a consulé ce matin de quelle la Tunisie, en allant voir qu'il ait été son nom dans la "Dossiers de Corse" du 27 Mai. Pourtant certains quelques accusé contre moi de la part des Italiens, et ce n'avait pas que "beaucoup de gens doublé bras de mal de moi". On pourrait dire au bout de 11. Poisons.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France; on peut dire qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma naissance.

Un moment nous je travaille à soutenir les droits de la femme, à justifier sa politique dans le Rôle, à défendre la République contre ses ennemis, le communisme surtout qui a rétrogradé.

Je serais fort dérangé si j'étais obligé de quitter la Tunisie, où j'ai rencontré les éléphants merveille, à la construction de 12 millions, travail gigantesque qui s'étend déjà à plus d'un demi-million de mots.

Me demandez encore ce serait bien fini; aussi, j'ai été vous faire m'accorder la protection du droit d'auteur que je recouvre être la vraie patrie de la science de la littérature, et de la littérature pour un pauvre savant et poète qui veut travailler librement pour l'avancement du savoir et le progrès de la race humaine.

W. G. C. by W. G. C. in land of Mud

May 7

(22a)

June 7

1923

—

Do what thou will - shall be the whole thy law.

Parmettez-moi de m'introduire à votre excellence.

J'ose suis très connu en Angleterre et Amérique comme poète romancier et philosophe. J'ai été l'un des amis d'Auguste Rodin de Marcel Schwob, Georges Carrière d'Albert de France, et d'autres grands français qui m'ont fait l'honneur de me traiter en confidérence.

J'ai fait deux expéditions aux Andes, aussi aux volcans du Pérou et d'Équateur. Je suis le second de plusieurs fois alpiniste. J'ai traversé la Chine et le Tibet à pied; aussi l'Espagne et quelques parties du désert du Sahara.

La romancière de ma carrière m'a valu l'hôtel des cowboys, aussi quelques journées de mauvaise réputation m'ont attiré avec acharnement, en dépit de tous les calomnes les plus mensongers à mon sujet — que je suis casseuse, proxénète, cocacologue, espion d'État, pédophile et je ne sais quoi d'autre chose! Il n'est impossible de les pourvoire, car mon temps est rempli de travail. Mais je n'ai jamais été l'objet d'aucune poursuite judiciaire; personne n'a jamais osé relever la moindre accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Afafin Sicile, sans faire aucun scandale, sans querelle ou autre désagrement.

Neanmoi, le gouvernement d'Italie a prononcé contre moi un arrêt d'expulsion.

Mal raison fut donnée; nulle accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923, depuis quand j'escroque resté ici où j'ai trouvé, bien d'années, tout ce travail tout en paix sur mes besoins.

Je n'ai au fond toujours pas fait de relation avec n'importe qui, ni fait aucune bruit autour de moi. Néanmoins le Commissariat Spécial de Police m'a consulté ce matin de quelle la Tasse, etc. allégant qu'une arête sur moi dans la "Douceur de Coeur" du 27 Mai pourrait contenir quelques erreurs avec moi de la part des Italiens, et ce m'avertissant que "beaucoup de gens dorénavant beaucoup de mal de moi". On pourra être content de M. Pascare.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France; on peut dire qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma

My letter to M. Ch. M. of Madrid

May 3

220

June 3

1923

mission.

Do what thou will - shall be the whole thy law.

Fermez-moi de m'entendre à votre excellence.

J'ai suis très connu en Angleterre et au Portugal comme poète romancier et philosophe. J'ai été l'un des amis d'Auguste Rodin de Marcel Schwob, Georges Cariou d'Art de France, et d'autres grands écrivains qui m'ont fait l'honneur de me traiter en confière.

J'ai fait deux expéditions aux Andalous, aussi aux volcans de l'Espagne etc. Je suis le recordman de plusieurs fois alpinistes. J'ai traversé la Chine et le Tibet à pied; aussi l'Espagne et quelques parties du Nord du Sahara.

La romancière de ma carrière m'a valu l'hôtel de luxe des voyageurs, aussi quelques journées de mauvaise réputation m'ont allié avec l'ambassadeur, on débute les calonges les plus mesquines à mon sujet — que je suis casse-de-prix, proscrite, cocacorique, caposcham, pédophile et je ne sais quoi d'autres choses! Il n'est impossible de les pourvoire. car mon temps est rempli de travail. Mais je n'ai jamais été l'objet d'aucune poursuite judiciaire; personne n'a jamais osé relancer la moindre accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Catane Sicile, sans faire aucune scandale, sans querelle ou autre désagrement.

Neanmoi, le bonhomme gouvernement d'Italie a provoqué contre moi un arrêt d'expulsion. Nul raison fut donnée; cette accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Taïwan, le 2 Mai 1923. Depuis grand 105 ans resté ici où j'ai trouvé bien d'amis, tout ce travail tout en paix sur mes Meilleurs.

Je n'ai eu la moindre pensée relation avec à ce point qu'il fait aucune bruit autour de moi. Néanmoins le Commissariat Spécial de Police m'a consulter ce matin de quelle la Taïwan, où il y avait qu'une arête sur moi dans la "Dossiers de Corse" du 27 Mai. Il pouvait solaire quelles accusations envers moi de la part des Italiens, et ce m'avertissant que "beaucoup de gens disent beaucoup de mal de moi". On pouvait dire autre de M. Puccini.

T'ai passé une grande partie de ma vie en France; on peut dire qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma

Urgent letter by A. Ch. Léonard of Madrid

May 7

28a

June?

1921

Dear,

what thou will shall be the whole the law.

tellay-moi de m'introduire à votre excellence.

suis très connu en Angleterre et Amérique comme poète romancier philosophe. J'ai été l'ami intime d'Auguste Rodin, de Marcel Schwob, Eugène Carrère d'Asie de France, et d'autres grands écrivains, m'ont fait l'honneur de me traiter en confidant.

J'ai fait deux expéditions aux Andes, aussi aux volcans du Pérou et d'Équateur. Je suis le recordman de plusieurs fact alpinistes. J'ai traversé la Chine et le Tibet à pied; aussi l'Espagne et quelques parties du Désert du Sahara.

La romancière de ma carrière m'a valu l'hôtel des cowboys, aussi quelques journaux de mauvaise réputation m'ont attaqué avec acharnement, en débordant les calomnes les plus mensongers à mon sujet — que je suis casse-tête, proscrite, cocacorique, capouduau, pé-décaste et je ne sais quoi d'autres choses. Il n'est impossible de les pourvoire, car mon temps est rempli de travail. Mais j'a n'ai jamais été l'objet d'aucune poursuite judiciaire; personne n'a jamais osé relever la moindre accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Afafin Sicile, sans faire aucune scandale, sans querelle ou autre désagrement.

Neanmoi, le bon roi gouverneur d'Italie a prononcé contre moi un arrêt d'expulsion.

Nul raison fut donnée; nulle accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923. Depuis quand j'escuse resté ici on j'ai trouvé bien d'amis, tout ce travail tout en paix sur mes biens courts.

Je n'ai eu l'aide de personne ni l'aktion avec à ce point qu'il fait aucune bruit autour de moi. Néanmoins le Commissariat Spécial de Police m'a consulé ce matin de quelle l'a Tassie, etc. allégé tout qu'il a arrêté son ami sous la "Douceur de Corse" du 27 Mai. Il pourra soutenir qu'il a accusé avec moi de l'a fait des Italiens, et ce m'avertissant que "beaucoup de gens dorment beaucoup de mal de moi". On pourra dire autre de M. Pascare.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France; on peut dire qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma

My letter by A. Ch. Lind of Mod

May 1

280

June?

192

silas,
Do what thou will - shall be the oblige the law.

mettez-moi de m'introduire à votre excellence.

J'suis très connu en Angleterre et Amérique comme poète romancier et philosophe. J'ai été l'un des amis d'Auguste Rodin de Marcel Schwob, Georges Cariès, d'Albert de France, et d'autres grands français qui m'ont fait l'honneur de me traiter en confière.

J'ai fait deux expéditions aux Andes, aussi aux volcans de Perou que d'Elle. Je suis le recordman de plusieurs fact alpinistes. J'ai traversé la Chine et le Tibet à pied; aussi l'Espagne et quelques parties du désert du Sahara.

La romancière de ma carrière m'a valu l'hôtel de luxe des cowboys, aussi quelques journées de mauvaise réputation m'ont attiré avec acharnement, on débute les calomnes les plus mesquines à mon sujet — que je suis casse-cou, proscrit, cocainique, caporale, pédophile et je ne sais quoi d'autre chose! Il n'est impossible de les pourvoire, car mon temps est rempli de travail. Mais j'a n'ai jamais été l'objet d'aucune poursuite judiciaire; personne n'a jamais osé relancer la modeste accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Catania Sicile, sans faire aucune scandale, sans querelle ou autre déshonneur.

Near now, le bonhomme gouvernement d'Italie a provoqué contre moi un arrêt d'expulsion. Nul raison fut donnée; nulle accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923. Depuis quand j'escampe resté ici où j'ai trouvé bien d'amis, tout ce travailant en paix sur mes besoins.

Je n'ai eu la honte de pourvoir relation avec n'importe qui, ni fait aucune bruit autour de moi. Néanmoins le Commissariat Spécial de Police m'a consulté ce matin de quelle la Tunisie, où allait qu'une arête sur moi dans la "Dommage de Corse" du 27 Mai. Il pourront sollement juger accorde avec moi de l'a fait des Italiens, et ce m'avertissant que "beaucoup de gens dorment beaucoup de mal de moi". On pourra être content de M. Pascare.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France; on peut dire qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma

J'ai traversé la Chine et le Tonkin à pied ; aussi l'Espagne et quelques parties du désert du Sahara.

La romance de ma carrière m'a valu l'hostilité des curieux, aussi quelques journaux de mauvaise réputation m'ont attaqué avec acharnement, en débitant les calomnes les plus meurtriers à mon sujet — que je suis casse-balle, proscrit, cocacochon, caposseum, pédophile et je ne sais quoi d'autres choses ! Il n'est pas difficile de les pourvoir, car mon temps est rempli de travail. Mais j'ai n'ai jamais été l'objet d'aucune poursuite judiciaire ; personne n'a jamais relevé la moindre accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Catania Sicile, sans faire aucune scandale, sans querelle ou autre désagrément.

Neanmoins le nouveau gouvernement d'Italie a prononcé contre moi un arrêt d'expulsion.

Nul motif fut donné ; nulle accusation fut portée contre moi.

J'ai été réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923. Depuis quand j'es-
tisse ici on j'ai trouvé bien d'amis, tout ce travailleut
en paix sur mes besoins.

Je n'ai eu la moindre mauvaise relation avec n'importe qui, ni fait aucune bonté autour de moi. Neanmoins le Commissariat
Spécial de Police m'a conseillé ce moyen de quitter la Tunisie ; en
effet on sait qu'un article sur moi dans la "Domenica del Corriere"
du 27 Mai pourrait susciter quelque accès d'envie de la part
des Italiens, et ce m'avertissait que "beaucoup de gens dorment beaucoup
de mal de moi". On pourrait dire au bout de M. Puccini.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France, je peint doré
qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma
naissance.

En monant m'étais j'occupé à soutenir les droits de la France,
à justifier sa politique dans le Rhin, à défendre la République
contre ses ennemis, les communistes, autant que à révolutionner.

Je serais fort dérangé si j'étais obligé de quitter la Tunisie,
où j'ai rassemblé les éléments nécessaires à la confection de mes
Mémoires, travail gigantesque qui s'étend déjà à plus d'un
demi-million de mots.

Ma dernière œuvre ne serait bien finie ; aussi j'ai osé
vous faire m'accorder la protection du droit d'auteur que je
reconnais être la vraie patrie de la science de la littérature, et
de la culture pour un pauvre savant et poète qui veut travailler
librement pour l'avancement du savoir et le progrès de la race
humaine.

J'ai traversé la Chine et le Tonkin à pied ; aussi l'Espagne et quelques parties du désert du Sahara.

La romancière de ma carrière m'a valu l'hôtel de la Cité, aussi quelques journaux de mauvaise réputation m'ont attaqué avec acharnement, en débitant les calomnes les plus mesquins à mon sujet — que je suis cassable, proscrite, cocorougue, caposseur, pédophile et je ne sais quoi d'autres choses ! Il n'est pas difficile de les pourvoir, non mon temps est rempli de travail. Non, j'ai n'importe quelle l'objet d'accuse poursuit jadis car, personne n'a jamais osé relancer la modeste accusation sincère contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Catane Sicile, sans faire aucune scandale, sans querelle ou autre déshonneur.

Neanmoi, le bonhomme gouverneur d'Italie a prononcé contre moi un arrêt d'expulsion.

Nul raison fut donnée ; nulle accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923. Depuis quand je suis resté ici on j'a trouvé très d'accord, tout ce travail fait en paix sur mes Mémoires.

Je n'ai eu la moindre nouvelle de l'aktion avec à ce point qu'il n'a fait aucune bruit autour de moi. Néanmoi, le Commissariat Spécial de Police m'a conseillé ce moyen de quitter la Tunisie ; en effet qu'en article sur moi dans la "Domenica del Corriere" du 27 Mai pourrait sortir quelque accusé contre moi de la part des Italiens, et ce m'avertissant que "beaucoup de gens disent beaucoup de mal de moi". On pourrait dire au bout de M. Puccini.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France ; on peut dire qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle de ma naissance.

Un moment même j'ai travaillé à soutenir les droits de la France, à justifier sa politique dans le Rhin, à défendre la République contre ses assaillants, les communistes, autant que de révolutionnaires.

J'ai serré fort serré si j'étais obligé de quitter la Tunisie, où j'ai rassemblé les éléments nécessaires à la composition de mes Mémoires, travail gigantesque qui s'étend déjà à plus d'un demi-million de mots.

Ne demandez donc pas si c'est bien fini ; aussi j'ai été vers vous faire m'accorder la protection du droit d'auteur que j'ai recouvert être la vraie patrie de la science de la littérature, et de la littérature pour un pauvre savant et poète qui veut travailler librement pour l'avancement du savoir et le progrès de la race humaine.

1000 words by 11 C in land of Gold

May 3

June 7

192 (28a)

mission

Do what thou will shall be the abiding law

mettez moi de m'interdire à votre excellence.

suis très connu en Angleterre et France comme poète romancier philosophe. J'ai été l'un des amis d'Auguste Rodin de Marcel Schwob, Eugène Clément, d'André Gide, et d'autres grands écrivains. Je m'entends fort l'honneur de me faire au confesseur.

J'ai fait deux expéditions aux Andalous, aussi aux volcans du Rougail. Je suis le second des pluies fort alcooliques. J'ai traversé la Chine et le Tibet à pied; aussi l'Espagne et quelques parties du désert du Sahara.

La romance de ma carrière m'a valu l'hôtel de nos voisins, aussi j'explique à monsieur le procureur que je n'ai pas été attiré avec cet avantage, ou de l'abuser, ou de faire les calomnes le plus mesquins à mon sujet - qui je suis comme le précédent, cocainologue, caporale, pédophile, etc. et je ne sais quoi d'autre chose. Il n'est pas facile de les pourvoire; mais mon temps est rempli de travail. Mais je n'ai jamais été l'objet d'accusation formelle (adversaire); personne n'a jamais osé relancer la moindre accusation si grave contre moi.

D'Avril 1920 à Mai 1923 j'ai habité une maison à Afslu Scale, sans faire aucun scandale, sous quelle ou autre dénomination.

Nous nous le fourvions gravement d'Italie a prononcé contre moi un arrêt d'expulsion. Nous nous fut donnée; celle accusation fut portée contre moi.

Je me suis réfugié à Tunis, le 2 Mai 1923. Depuis quand j'arrive, nulle loi ou j'ai trouvé bien d'amus, tout en travaillant au pays sur mes affaires.

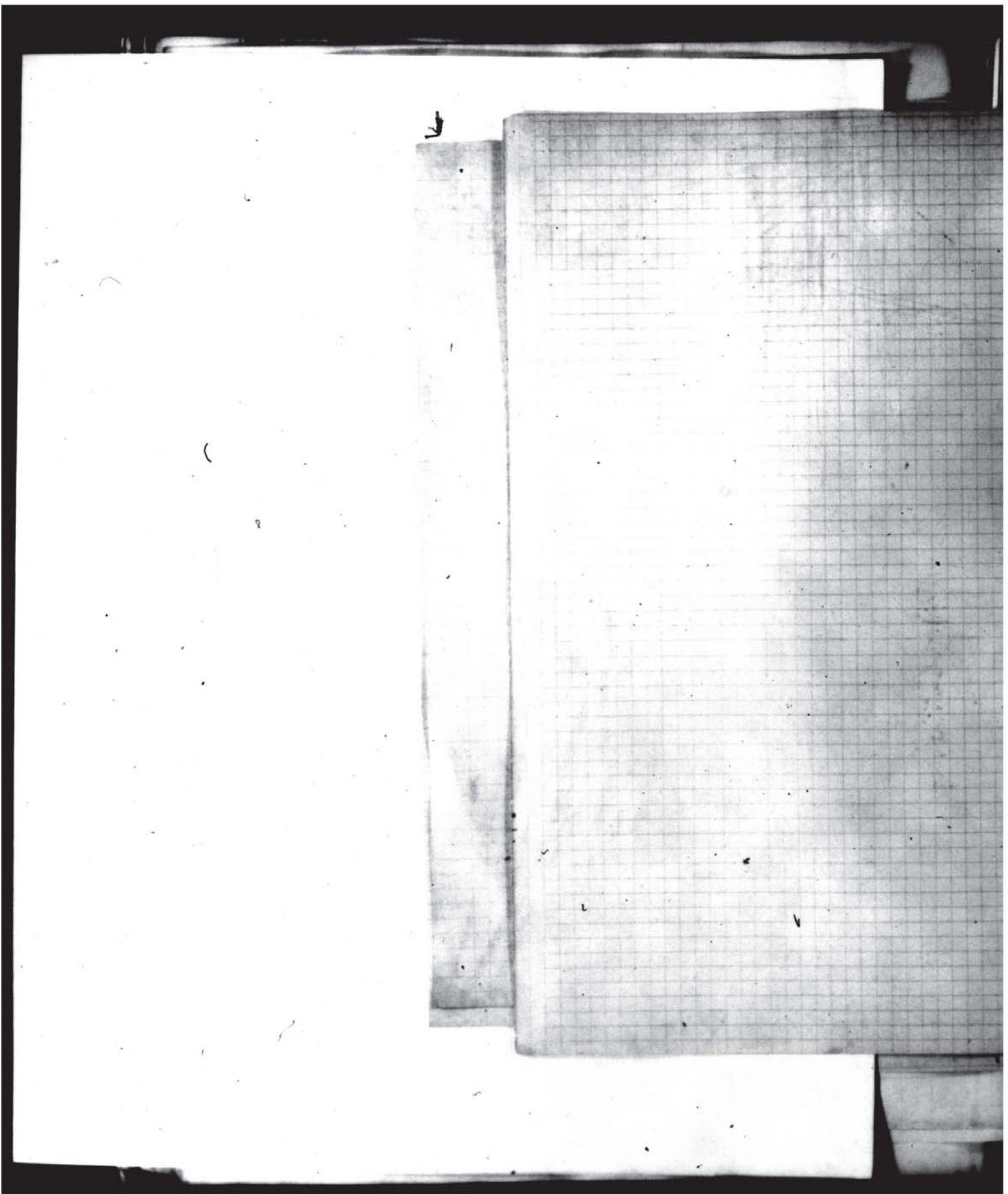
Je l'ai dit à la police mondiale et l'aktion avec l'affaire que je fais aucune banalité avec moi. Nous nous le fourvions gravement d'Italie n'a conseillé ce moyen de quitter la Tunisie, car il savait qu'il avait obtenu son arrêt de la "Bureau de Control" du 27 Mai pourront soutenir que je suis accusé contre moi de la part des Italiens, et ce n'avait pas que "beaucoup de gens d'ouest étaient de mal de moi". On pourrait dire au bout de M. Pasolini.

J'ai passé une grande partie de ma vie en France; on peut dire qu'elle est ma seconde patrie, plus chère même que celle ma première.

En moment près je travaille à compléter le droit de la France à justifier sa politique dans le Reich, à défendre la République contre ses ennemis, les communistes surtout qui la révolutionnent.

Je serais fout de rage si j'étais obligé de quitter la Tunisie, où j'ai rencontré les éléphants avec eux à la conférence de la Méditerranée, travail gigantesque qui s'était déjà à plus d'un demi-million de mots.

Ne demandez encore ce serait bien fini: mais j'ai été vous faire m'accorder la protection du drapeau de la paix, que j'ai reçue. Cela la vraie patrie de la paix de la littérature, et de la liberté pour un pauvre garçon et fille que vont travailler librairie pour l'avancement du savoir et le progrès de la race humaine.



Key

Tunis, May 8, 1923. 29

Dear Sir Godfrey Collins,

To what then will shall be the
whole of the Law.

I am taking the liberty to address
you personally as an elected representative
of the nation to which I belong. My
object is to induce you to intervene in
the interests, not only of decency and
justice, but of defenseless people
who may find themselves at any
moment in a situation similar to
~~my son, but of his family~~
~~and friends.~~

I begin by a memorandum of the
facts of ~~my~~ ^{his} case.

1. Since 1898 I have written many
books of poems, stories, scientific
and philosophical essays etc. besides
numerous articles of literary criticism
and the like. The published works
have been, in every case, received
(whether with the highest praise or
the deepest contempt) without a

Kg

Tunis, May 8, 1923.

29

Dear Sir Godfrey Collins,

Do what thou wilt shall be the
whole of the Law.

I am taking the liberty to address you personally as an elected representative of the nation to which I belong. My object is to induce you to intervene in the interests, not only of decency and justice, but of defenceless people who may find themselves at any moment in a situation similar to ~~my son's~~ that of ~~Aksta~~ Howley and his family and friends.

I begin by a memorandum of the facts of ~~my~~ ^{his} case.

1. Since 1898 I have written many books of poems, stories, scientific and philosophical essays etc. beside numerous articles of literary criticism and the like. ^(My) published works have been, in every case, received (whether with the highest praise or the deepest contempt) without a

Tunis, May 8, 1923.

21

Dear Sir Godfrey Collins,

Do what thou wilt shall be the
whole of the Law.

I am taking the liberty to address you personally as an elected representative of the nation to which I belong. My object is to induce you to intervene in the interests, not only of decency and justice, but of defenceless people who may find themselves at any moment in a situation similar to ~~my son's~~ that of Lester Howley and his family and friends.

I begin by a memorandum of the facts of ~~my son's~~ ^{his} case.

1. Since 1898 I have written many books of poems, stories, scientific and philosophical essays etc. beside numerous articles of literary criticism and the like. ^{His} published works have been, in every case, received (whether with the highest praise or the deepest contempt) without a

Tunis, May 8, 1923.

21

Dear Sir Godfrey Collins,

Do what thou wilt shall be the
whole of the Law.

I am taking the liberty to address you personally as an elected representative of the nation to which I belong. My object is to induce you to intervene in the interests, not only of decency and justice, but of defenceless people who may find themselves at any moment in a situation similar to ~~my son's~~ that of ~~Alesta~~ Howley and his family and friends.

I begin by a memorandum of the facts of ~~my son's~~ ^{his} case.

1. Since 1898 I have written many books of poems, stories, scientific and philosophical essays etc. besides numerous articles of literary criticism and the like. ^{His} published works have been, in every case, received (whether with the highest praise or the deepest contempt) without a

~~with his work, & be the greatest service in the way
ever held.~~

single objection to their character on
the score of morality, & the part of any
responsible critic. It is submitted here by those who do not

— 2. My father was a leader of the
exclusive Plymouth Brethren. I
was educated at Malvern and Trinity
College Cambridge. I was never in
trouble of any kind with the
authorities.

3. At my majority I came in
fortune sufficient to render me
independent of adopting a profession.
I spent my life in exploring man
and studying the religions of
Asia, & Africa, & America on the spot,
their Classics, one of which he has translated with

4. I have embodied the result
of my religious research and a
personal endeavour to obtain im-
mediate intuition of spiritual
truth in a number of serious
essays. My views, while not ortho-
dox, have given no offence to any
other opinions being expressed upon
the same language and subject, the most serious considera-

5. No reflection has ever been
cast upon my moral character save

with his work, to be the greatest heretic in the last
century.

— 2. My father was a leader of the
exclusive Plymouth Brethren. I
was educated at Malvern and Trinity
College Cambridge. I was never in
trouble of any kind with the
(authorities).

3. At my majority I came in
fortune sufficient to render a
independent of adopting a profe
I spent my life in exploring and
and studying the religions of
Asia, & Africa, & America ^{on the spot}
their Classics, some of which he has translated into

4. I have embodied the res
of my religious research and a
personal endeavour to obtain an
mediate intuition of spiritual
truth in a number of serious
essays. My views, while not ortho
dox, have given no offence to me
of other opinions, being expressed ^{respectfully}
in whole language and inspired by the most serious convictions.

5. No reflection has ever been
cast upon my moral character save

and his work, to be the greatest calamity the less
we heed.

single objection to their character on
the score of morality, or the part of any
responsible critic. He is entitled to be by none who do not

— 2. My father was a leader of the
exclusive Plymouth Brethren. I
was educated at Malvern and Trinity
College Cambridge. I was never in
trouble of any kind with the
(authorities).

3. At my majority I came into
fortune sufficient to render me
independent of adopting a profe-
I spent my life in exploring and
and studying the religions of
Asia, & Africa, & America ^{on the spot},
their Classics, some of which he has translated into

4. I have embodied the res-
of my religious research and a
personal endeavour to obtain im-
mediate intuition of spiritual
truth in a number of serious
essays. My views, while not ortho-
dox, have given no offence to me
of other opinions, being expressed ^{repro-}
in whole language and in such ^{the most serious} manner

5. No reflection has ever been
cast upon my moral character save

done his work, to be the greatest technician the age
will yield.
single objection to their character on
the score of morality, or the part of any
responsible critic. He is admitted here by those who do not
— 2 My father was a leader of the
exclusive Plymouth Brethren. I
was educated at Malvern and Trinity
College Cambridge. I was never in
trouble of any kind with the
authorities.

3. At my majority I came into
fortune sufficient to render me
independent of a calling. A profess
I spent my life in exploring mounta
and studying the religions of
Asia, & Africa, & America on the spot, &
their classics, one of which he has translated into Eng

4. I have embodied the results
of my religious researches and my
personal endeavour to obtain im
mediate intuition of spiritual
truth in a number of serious
essays. My views, while not ortho
dox, have given no offence to men
of other opinions, being expressed ^{respectfully}
in noble language and inspired by the most serious convictions.
No reflection has ever been
cast upon my moral character save

~~with his work, & he has great talents in the best
and best.~~

single objection to their character on
the score of morality, as the part of any
responsible critic. It is admitted here by those who do not

— 2. My father was a leader of the
exclusive Plymouth Brethren. I
was educated at Malvern and Trinity
College Cambridge. I was never in
trouble of any kind with the
(authorities).

3. At my majority I came into
fortune sufficient to render me
independent of adopting a profess-
ional & my life in exploring
and studying the religions of
Asia, & Africa, & America on the spot,
their Classics, one of which he has translated into

4. I have embodied the result
of my religious research and a
personal endeavour to obtain im-
mediate intuition of spiritual
truth in a number of serious
essays. My views, while not ortho-
dox, have given no offence to men
of other opinions being expressed
in noble language and without the least seeming contem-
5. No reflection has ever been
cast upon my moral character save

in the matter of my divorce. In this case I voluntarily accepted the appearance of blameworthiness from motives of chivalry, and for the love which I bore my wife, with whom I continued on the most friendly terms during and after the action.

6. All my life I have been an absolutely fearless champion of ~~the best part~~ truth and integrity. This led, in 1900, to my exposure of a gang of dishonest professors to Occult Science. It resulted in their dispersal.* I have been pursued ever since by their implacable vengeance, as also by the envy of certain literary quacks who found my contempt intolerable. Their aim has been to circulate the wildest and most absurd falsehoods to discredit my frequent absence from England on explorations facilitated their work.

7. I was never attacked openly till 1910 when two notorious black-mailing weeklies of the lowest class failing to abstract bush-moneys

in the matter of my divorce. In this case I voluntarily accepted the appearance of blameworthiness from motives of chivalry, and for the love which I bore my wife, with whom I continued on the most friendly terms during and after the action.

6. All my life I have been an absolutely fearless champion of ~~the honest part~~ of truth and integrity. This led, in 1900, to my exposure of a gang of dishonest professors to Occult Science. It resulted in their dispersal.* I have been pursued ever since by their implacable vengeance, as also by the envy of certain literary quacks who found my contempt intolerable. Their ~~main~~ has been to circulate the wildest and most absurd falsehoods to discredit. My frequent absence from England on explorations facilitated their work.

7. I was never attacked openly till 1910 when two notorious blackmailing weeklies of the lowest class failing to abstract bush-moneys,

in the matter of my divorce. In this case I voluntarily accepted the appearance of blameworthiness from motives of chivalry, and for the love which I bore my wife, with whom I continued on the most friendly terms during and after the action.

(6. All my life I have been an absolutely fearless champion ~~of~~ ~~the~~ ~~most~~ ~~pure~~ of truth and integrity. This led, in 1900, to my exposure of a gang of dishonest professors to Occult Science. It resulted in their dispersal.* I have been pursued ever since by their unplaceable vengeance, as also by the envy of certain literary quacks who found my contempt intolerable. Their ~~method~~ has been to circulate the wildest and most absurd falsehoods to my discredit. My frequent absence from England on explorations facilitated their work.

7. I was never attacked openly till 1910 when two notorious black-mailing weeklies of the lowest class failing to abstract bushwhacked

in the matter of my divorce. In this case I voluntarily accepted the appearance of blameworthiness from motives of chivalry, and in the love which I bore my wife, with whom I continued on the most friendly terms during and after the action.

(7907)

6. All my life I have been an absolutely fearless champion ~~of the honest part~~ of truth and integrity. This led, in 1900, to my exposure of a gang of dishonest professors to Occult Science. It resulted in their dispersal.* I have been pursued ever since by their unplaceable vengeance, as also by the envy of certain literary quacks who found my contempt intolerable. Their method has been to circulate the wildest and most absurd falsehoods to my discredit. My frequent absence from England on explorations facilitated their work.

7. I was never attacked openly till 1910 when two notorious black-mailing weeklies of the lowest class failing to abstract bushwhacked

in the matter of my divorce. In this case I voluntarily accepted the appearance of blameworthiness from motives of chivalry, and in the love which I bore my wife, with whom I continued on the most friendly terms during and after the action.

6. All my life I have been an absolutely fearless champion ~~of~~ ¹⁹⁰¹ ~~host~~ ~~for~~ of truth and integrity. This led, in 1900, to my exposure of a gang of dishonest professors to Occult Science. It resulted in their dispersal. I have been pursued ever since by their implacable vengeance, as also by the envy of certain literary quacks who found my contempt intolerable. Their ~~will~~ has been to circulate the wildest and most absurd falsehoods to discredit my frequent absence ~~from~~ England on explorations facilitated their work.

7. I was never attacked openly till 1910 when two notorious black-mailing weeklies of the London ~~area~~ failing to abstract ~~but~~ my

3

in the matter of my divorce. In this case I voluntarily accepted the appearance of blameworthiness from motives of chivalry, and for the love which I bore my wife, with whom I continued on the most friendly terms during and after the action.

6. All my life I have been an absolutely fearless champion ~~of~~ ~~honesty~~ of truth and integrity. This led, in 1900, to my exposure of a gang of dishonest professors to Occult Science. It resulted in their dispersal. I have been pursued ever since by their unplaceable vengeance, as also by the envy of certain literary quacks who found my contempt intolerable. Their ~~work~~ has been to circulate the wildest and most absurd falsehoods to discredit. My frequent absence from England on explorations facilitated their work.

7. I was never attacked openly till 1910 when two notorious black mailing weeklies of the lowest class failing to abstract bush-money,

3

in the matter of my divorce. In this case I voluntarily accepted the appearance of blameworthiness from motives of chivalry, and for the love which I bore my wife, with whom I continued on the most friendly terms during and after the action.

6. All my life I have been an absolutely fearless champion of truth and integrity. This led, in 1900, to my exposure of a gang of dishonest professors to Occult Science. It resulted in their dispersal. I have been pursued ever since by their implacable vengeance, as also by the envy of certain literary quacks who found my contempt intolerable. Their aim has been to circulate the wildest and most absurd falsehoods to discredit my frequent absence from England on explorations facilitated their work.

7. I was never attacked openly till 1910 when two notorious black mailing weeklies of the lowest class failing to abstract bush-mone

published various false and defamatory statements about my "Rites of Eleusis" and my personal character. I was advised not to take any notice, they being bankrupt concerns, and also on the ground that the average British jury might be prejudiced against a poet as such.

8. During the War I gave a handle to my enemies by publishing violent pro-German articles. I had failed after repeated attempts to obtain official employment in England and so conceived it my duty to counteract the German propaganda in America (1) by inflaming them a campaign of exaggerated malice which would defeat its own end and (2) by reporting such secrets of theirs as I could surprise to our Secret Service. (A detailed account of this matter is given in "The Last Straw" of which Mr. J. R. Roosevelt has a copy.)

9. I returned to England at Christmas 1919, but for the sake of my health proceeded shortly afterwards to make myself a home in Cefalù, Sicily. He suffered from chronic bronchitis & asthma, which made the climate of England impossible except in summer. He had also in mind to devote himself to religious writing.

which had obtained under Government contract
the Spectra & the high-class
optical filters in each part.

Robert

published various false and defamatory statements about my "Rites of Eleusis" and my personal character. I was advised not to take any notice, they being bankrupt concerns, and also on the ground that the average British jury might be prejudiced against a poet as such.

8. During the War I gave a hand to my enemies by publishing violent pro-German articles. I had failed after repeated attempts to obtain official employment in England and so conceived it my duty to counteract the German propaganda in America (1) by inflaming there a campaign of exaggerated malice which would defeat its own end and (2) by reporting such secrets of theirs as I could surprise to our Secret Service. (A detailed account of these matters is given in "The Last Straw" of which Mr. J. R. Beresford has a copy.)

9. I returned to England at Christmas 1919, but for the sake of my health proceeded shortly afterwards to make myself a home in Cefalù Sicily. He suffers from chronic bronchitis & asthma, which make the climate of England impossible except in summer. He had also in mind to devote himself to religious writing.

which had obtained much favourable publicity in America, as well as in England, and had been widely reproduced in the English Press.

The last stage is reached when the
whole life-station is situated in silence & solitude
S. 19. The sufficient divine knowledge
is now a book in hand
possessed thoroughly of knowledge
by him of the page of my 'bibli'
of 3 volumes & bound in
very difficult, hard & solid wood.
First S. 19 comes then
and send Emperor by (2) and
no. 3. goes down very
in proportion to what
Emperor by (1) comes in
and furnish the
same & possess as per
the proportionate parts of
it & return report into
days. After many - out
Emperor by possession of
and of non of him C. 8

young as well as young
but by other hand young
in this period it is no age
now philosophy being taught
on his age of ten years
of education still in his case

which had obtained much favorable notice at Rehoboth
The Big Island & the big class of all

and as good
but as often
as the
most
of them
are
the
best
in
the
country
and
as
good
as
any
else
in
the
country

which had obtained much favor at the public meetings at the Bay strands & the high-class saloons.

also' on the ground that the aver British jury might be prejudiced against a poet as such.

8. During the War I gave a hand to my enemies by publishing violent pro-German articles. I had failed after repeated attempts to obtain official employment in England and so conceived it my duty to counteract the German propaganda in America (1) by inflaming there a campaign of exaggerated malice which would defeat its own ends and (2) by reporting such secrets of theirs as I could surprise to our Secret Service. (A detailed account of these matters is given in "The Last Straw" of which W. S. B. Beresford has a copy.)

9. I returned to England at Christmas 1919, but for the sake of my health proceeded shortly afterwards to make myself a home in Cefalù, Sicily. He suffered from chronic bronchitis & asthma, which made the climate of England impossible except in summer. He had also in mind to devote himself to religious activities.

published various false and defamatory statements about my "Rites of Eleusis" and my personal character. I was advised not to take any notice, they being bankrupt concerns, and also on the ground that the average British jury might be prejudiced against a poet as such.

8. During the War I gave a handle to my enemies by publishing violent pro-German articles. I had failed after repeated attempts to obtain official employment in England and so conceived it my duty to counteract the German propaganda in America (1) by inflaming there a campaign of exaggerated malice which would defeat its own end and (2) by reporting such secrets of theirs as I could surprise to our Secret Service. (A detailed account of this matter is given in "The Last Straw" of which Mr. S. S. Benson has a copy.)

9. I returned to England at Christmas 1919, but for the sake of my health proceeded shortly afterwards to make myself a home in Cefalù, Sicily. He suffered from chronic bronchitis & asthma, which made the climate of England impossible except in summer. He had also in mind to devote himself to religious writing.

*and literary work, which demand freedom from the distractress
of life in society.*

10. I came to England in May 1922
and stayed there for over six
months without annoyance.

11. During my absence in America
practically the whole of my property
had been stolen by the people to
whom I entrusted it. This fact
gradually became known, and my
enemies took courage.

12. Knowing that my back was
turned and my financial position
precarious, advantage was taken
of the publication of my book "The
Diary of a Drug Fiend" by your
firm, to denounce it as objection -
able; but this contention being
immediately seen to be untenable,
they changed their tactics and
published all the false and
ridiculous stories about me
which they could rake up from
my personal enemies or from the
cess pools of their own imagination.

13. I took then, and maintain
now, the position that a man who is
wholly devoted to the service of

of literary work, which demand freedom from the destruction,⁵
of life in cities.

10. I came to England in May 1922
and stayed there for over six
months without annoyance.

11. During my absence in America
practically the whole of my property
had been stolen by the people to
whom I entrusted it. This fact
gradually became known, and my
enemies took courage.

12. Knowing that my back was
turned and my financial position
precarious, advantage was taken
of the publication of my book "The
Diary of a Drug Fiend" by your
firm, to denounce it as objection -
able; but this contention being
immediately seen to be untenable,
they changed their tactics and
published all the false and
ridiculous stories about me
which they could pick up from
my personal enemies or from the
cess pool of their own imagination.

13. I took then, and maintain
now, the position that a man who is
wholly devoted to the service of

of literary work, which demand freedom from the distractions,⁵
of life in cities.

10. I came to England in May 1922
and stayed there for over six
months without annoyance.

11. During my absence in America
practically the whole of my property
had been stolen by the people to
whom I entrusted it. This fact
gradually became known, and my
enemies took courage.

12. Knowing that my back was
turned and my financial position
precarious, advantage was taken
of the publication of my book "The
Diary of a Drug Fiend" by your
firm, to denounce it as objection-
able; but this contention being
immediately seen to be untenable,
they changed their tactics and
published all the false and
ridiculous stories about me
which they could rattle up from
my personal enemies or from the
cess pools of their own imagination.

13. I took then, and maintain
now, the position that a man who is
wholly devoted to the service of

of literary work, which demand freedom from the distractress
of life in society.

10. I came to England in May 1922
and stayed there for over six
months without annoyance.

11. During my absence in America
practically the whole of my property
had been stolen by the people to
whom I entrusted it. This fact
gradually became known, and my
enemies took courage.

12. Knowing that my back was
turned and my financial position
precarious, advantage was taken
of the publication of my book "The
Diary of a Drug Fiend" by your
firm, to denounce it as objection -
able; but this contention being
immediately seen to be untenable,
they changed their tactics and
published all the false and
ridiculous stories about me
which they could patch up from
my personal enemies or from the
cess pools of their own imagination.

13. I took then, and maintain
now, the position that a man who is
wholly devoted to the service of

humanity as I am, has no right to leave his work and spend incalculable time and money in law suits, even to clear his character. Time will vindicate him automatically, and his work will stand when the charges against him are forgotten.

14. I make no complaint of any injury done to myself. The wise man profits by every thing that happens to him. But humanity has been injured (1) in the persons of those dependent upon me, (2) in me by being deprived of the benefit which they would ^{have} derived from your publication of my book "Simon Iff", (3) in the case of lowest classes, by the corruption of their minds in reading the vilenesses of which they accuse me as a pretext for pandering to their salacious curiosity, (4) in the struck of society itself, by illustrating the defencelessness of the artist or philosopher against Simon malice.

15. No reason having been given for the order of expulsion from the

humanity as I am, has no right to leave his work and spend incalculable time and money in law suits, even to clear his character. Time will vindicate him automatically, and his work will stand when the charges against him are forgotten.

14. I make no complaint of any injury done to myself. The wise man profits by every thing that happens to him. But humanity has been injured (1) in the persons of those dependent upon me, (2) in me by being deprived of the benefit which ~~they~~^{it} would have derived from your publication of my book "Simon Iff", (3) in the case of lowest classes, by the corruption of their minds in reading the vilenesses of which they accuse me as a pretext for pandering to their salacious curiosity, (4), in the struck of society itself, by illustrating the defencelessness of the artist or philosopher against Siniian malice.

15. No reason having been given for the order of expulsion from State

humanity as I am, has no right to leave his work and spend incalculable time, and money in law suits, even to clear his character. Time will vindicate him automatically, and his work will stand when the charges against him are forgotten.

14. I make no complaint of any injury done to myself. The wise man profits by every thing that happens to him. But humanity has been injured (1) in the persons of those dependent upon me, (2) in me by being deprived of the benefit which they would have derived from your publication of my book "Simon Iff", (3) in the case of lowest classes, by the corruption of their minds in reading the vilenesses of which they accuse me as a pretext for pandering to their salacious curiosity, (4) in the struck of society itself, by illustrating the defiancelessness of the artist or philosopher against human malice.

15. No reason having been given for the order of expulsion from St.

7

made against me I must not presume
the influence of any of the above. It
may be a mere item in the hysterical
campaign against progressive ideas
of the reactionary rabble momentarily
in power in Rome. ~~For instance, he is known
to be a fascist propagandist & that Order has been declared
illegal in Italy.~~ 16. From the foregoing it should
evident that the English Law of
doubtless adequate to protect the
business or professional man, to a
a law suit is no more than an
ignorance, leaves utterly defenceless
the absentee, the poor man, or the
man wrapped up in creative work,
to whom a law-suit, either financially
or psychologically, ~~means~~ disruption.

17. In France, as you doubtless are
aware, any man attacked in a
newspaper has the right to reply in
its columns to the extent of double
the amount of the attack, free of
charge, and further if he so wish,
by paying the regular rates of ad-
vertisement. To me this law seems
admirably just. In practice its
been to put a complete

7

made against me I must not presume
the influence of any of the above. It
may be a mere item in the hysterical
campaign against progressive ideas
of the reactionary rabble momentarily
in power in Rome. ~~In instant, he is known
to be a popular person, & that Order has been declared
illegal.~~ 16. From the foregoing it should
be evident that the English Law of
doubtless adequate to protect the
business or professional man, to whom
a law suit is no more than an
nuissance, leaves utterly defenceless
the absentee, the poor man, or the
man wrapped up in creative work,
to whom a law-suit, either financially
or psychologically, ~~means~~ disruption.

17. In France, as you doubtless are
aware, any man attacked in a
~~newspaper~~ has the right to reply in
its columns to the extent of double
the amount of the attack free of
charge, and further if he so wish,
by paying the regular rates of ad-
vertisement. To me this law seems
admirably just. In practice it
seems to but a complete

made against me I must not presume the influence of any of the above. It may be a mere item in the hysterical campaign against progressive ideas of the reactionary rabble momentarily in power in Rome. ^{In instant, he is known} ~~to be a prominent Freemason, & that Order has been declared~~
~~illegal~~ 16. From the foregoing it should be evident that the English Law of Libel, doubtless adequate to protect the business or professional man, to whom a law suit is no more than an ~~an-~~ noxiance leaves utterly defenceless the absentee, the poor man, or the man wrapped up in creative work, to whom a law-suit, either financially or psychologically, ~~means~~ disruption.

17. In France, as you doubtless are aware, any man attacked in a newspaper has the right to reply in its columns to the extent of double the amount of the attack free of charge, and further, if he so wish, by paying the regular rates of advertisement. To me this law seems admirably just. In practice its effect has been to put a complete

made against me I must not presume the influence of any of the above. It may be a mere item in the hysterical campaign against progress in view of the reactionary rabble momentarily in power in Rome. For instance, he is known to be a ~~honest~~ ^{progressive} man, & his book has been declared illegal^{in Italy}. From the foregoing it should be evident that the English Law of Libel, doubtless adequate to protect the business or professional man, to whom a law suit is no more than an annoyance, leaves utterly defenceless the absentee, the poor man, or the man wrapped up in creative work, to whom a law suit, either financially or psychologically, ~~means~~ disciplines.

In France, as you doubtless are aware, any man attacked in a newspaper has the right to reply in its columns to the extent of double the amount of the attack, free of charge, and further, if he so wishes, by paying the regular rates of advertisement. To me this law seems admirably just. In fact, no effect has been to put a stop to

code against me I must not presume the influence of any of the above. It may be a mere item in the hysterical campaign against progressive ideas of the reactionary rabble momentarily in power in Rome. For instance, he is known to be a ~~present~~^{former} ~~representative~~, & that Ordal has been declared illegal^{to day} 16. From the foregoing it should be evident that the English Law of S. doubtless adequate to protect the business or professional man, to whom a law suit is no more than an annoyance, leaves utterly defenceless the absentee, the poor man, or the man wrapped up in creative work to whom a law-suit, either financially or psychologically, ~~means~~ disruption.

17. In France, as you doubtless are aware, any man attacked in a newspaper has the right to reply in its columns to the extent of double the amount of the attack, free of charge, and further if he so wish, by paying the regular rates of advertisement. To me this law seems admirably just. In practice it seems to put a complete

** and so elicited as to reveal the personality of the author & his family
and other style and their criticism of the author.*

stop to scurrilous defamations of the kind which, whether inspired by considerations of blackmail or not, are a disgrace to decency and fair play in England and the United States.

18. The purpose of this letter is to ask you to introduce a bill for the protection of those in a similar situation to myself in this recent outrage, and indirectly to those who are legitimately associated with them in business and social relations. I need only observe that your firm has itself been hampered in its beneficent activities by the pressure of these circumstances. Similarly, the highest class magazines, such as the English Review, while believing that my contributions would be of the greatest value to their readers are afraid to publish anything from my pen unless pseudonymously. The alteration of the law in the sense suggested by me would undoubtedly do much to free the consciences alike of the author and his intermediaries and of the public. As

and so slight as to prevail to personality of the author & to
that of the story and their civilian status shall contact.

stop to scandalous defamation of the book
which whether inspired by consideration
of blackmail or not, are a disgrace
to decency and fair play in England
and the United States.

18. The purpose of this letter is to
ask you to introduce a bill for the
protection of those in a similar
situation to myself in this recent
outrage, and indirectly to those who
are legitimately associated with
them in business and social re-
lations. I need only observe that
your firm has itself been hampered
in its beneficent activities by
the pressure of these circumstances.
Similarly, the highest class
magazines, such as the English
Review, while believing that my
contributions would be of the greatest
value to their readers, are afraid
publish anything from my pen
unless pseudonymously*. The alteration
of the law in the sense suggested
by me would undoubtedly do much
to free the consciences alike of the
author and his intermediaries and of
the public. As

to shift
as to
the
and the
United States.

stop to scurrilous defamation of the king
which whether inspired by consideration
of blackmail or not, are a disgrace
to decency and fair play in England
and the United States.

18. The purpose of this letter is to
ask you to introduce a bill for the
protection of those in a similar
situation to myself in this recent
outrage, and indirectly to those who
are legitimately associated with
them in business and social re-
lations. I need only observe that
your firm has itself been hampered
in its beneficent activities by
the pressure of these circumstances.
Similarly, the highest class
magazines, such as the English
Review, while believing that my
contributions would be of the greatest
value to their readers, are afraid to
publish anything from my pen
unless pseudonymously. The alteration
of the law in the sense suggested
by me would undoubtedly do much
to free the consciences alike of the
author and his intermediaries with
the public. As things stand many

to shift
as 2. to shift
and so suited as to avoid the personality of the author
and the vicarious liability which such a suit creates.

stop to scandalous defamation of the king
which whether inspired by consideration
of blackmail or not, are a disgrace
to decency and fair play in England
and the United States.

18 The purpose of this letter is to
ask you to introduce a bill for the
protection of those in a similar
situation to myself in the recent
outrage, and indirectly to those who
are legitimately associated with
them in business and social re-
lations. I need only observe that
your firm has itself been hampered
in its beneficent activities by
the pressure of these circumstances.
Similarly, the highest class
magazines, such as the English
Review, while believing that my
communications would be of the greatest
value to their readers are afraid to
publish anything from my pen
unless pseudonymously. The alteration
of the law in the sense suggested
by me would undoubtedly do much
to free the consciences alike of the
author and his intermediaries with
the public. As things stand every

~~to stop to scandalous defamations of the King~~
which whether inspired by consideration
of blackmail or not, are a disgrace
to decent and fair play in England
and the United States.

* and so entitled as to avoid the personality of the author & to shield
them of their style and their individual character.
18 The purpose of this letter is to
ask you to introduce a bill for the
protection of those in a similar
situation to myself in this recent
outrage, and indirectly to those who
are legitimately associated with
them in business and social re-
lations. I need only observe that
your firm has itself been hampered
in its beneficent activities by
the pressure of these circumstances
in Scotland, the highest class
languages, such as the English
Review, while believing that my
own beliefs would be of the greatest
value to them now, are afraid to
publish anything from my pen
unless pseudonymously. The alteration
of the law in the sense suggested
by me would undoubtedly do much
to clear the conscience alike of the
author and his intermediaries with
the public. As things stand every

J

* and so often as to prevail to have their style and their criticism of mine accepted.

stop to scandalous defamation of the ~~l~~
which whether inspired by consideration
of blackmail or not, are a disgrace
to decency and fair play in England
and the United States.

18. The purpose of this letter is to
ask you to introduce a bill for the
protection of those in a similar
situation to myself in this recent
outrage, and indirectly to those who
are legitimately associated with
them in business and social re-
lations. I need only observe that
your firm has itself been hampered
in its beneficent activities by
the pressure of these circumstances.
Similarly, the highest class
magazines, such as the English
Review while believing that my
contributions would be of the greatest
value to their readers are afraid
to publish anything from my pen
unless pseudonymously. The alteration
of the law in the sense suggested
by me would undoubtedly do much
to free the consciences alike of the
author and his interests in it, and
the public.

19.

the most prosperous and established
thinkers fear to give offence to the
most ignoble parasites of the Press.
Even a writer like H. G. Wells or
Arnold Bennett fears, if not the
expense of bringing a law suit
and the uncertainty of winning, even
the clearest case, at least the
anxiety and distraction involved.

Love is the law, love under will,
Hoping that you will see your way to
use me as an English Dreyfus to
bring to nought the conspiracy of
ignorance, prejudice and malice
against genius, and are against educated thought
as such

I remain

9.

the most prosperous and established
thinkers fear to give offence to the
most ignoble parasites of the Press.
Even a writer like H. G. Wells or
Arnold Bennett fears, if not the
expense of bringing a law suit
and the uncertainty of winning even
the clearest case, at least the
anxiety and distraction involved.

Love is the law, love under will,
Hoping that you will see your way to
use me as an English Dreyfus to
bring to nought the conspiracy of
ignorance, prejudice and malice
against genius, and even against educated thought
as such

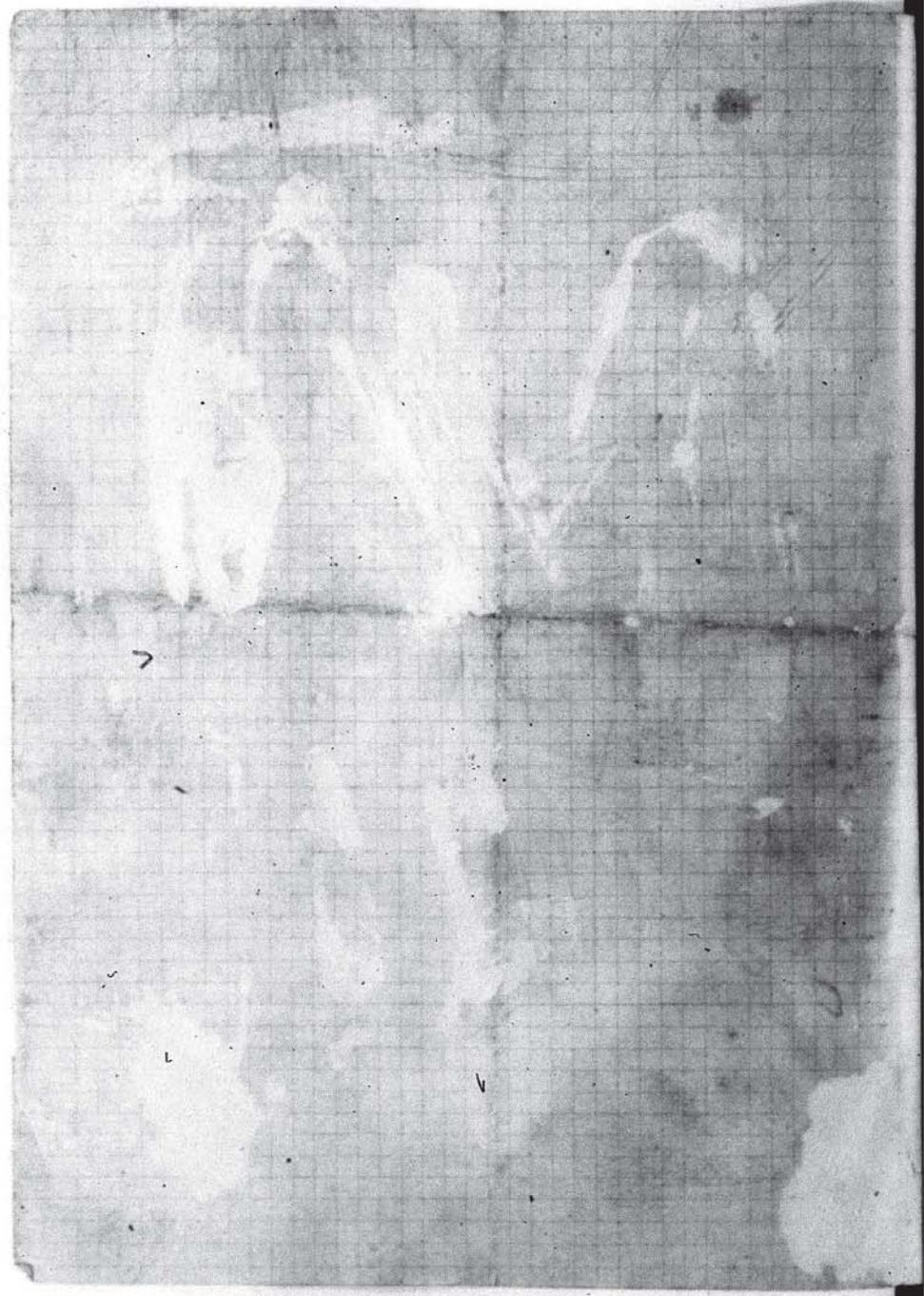
I remain

19

the most prosperous and established
thinkers fear to give offence to the
most ignoble parasites of the Press.
Even a writer like H. G. Wells or
Arnold Bennett fears, if not the
expense of bringing a law suit
and the uncertainty of winning even
the clearest case, at least the
anxiety and distraction involved.

Love is the law, love under will,
Hoping that you will see your way to
use me as an English Dreyfus to
bring to nought the conspiracy of
ignorance prejudice and malice
against genius, and even against educated thought
as such

I remain



Au Souffle du Zéphyr.

Maree Plage, Tunis,

May 21, 1923

Care Frater,

To Mudd

93

Yours of May 14.

(Re Doughty - see separate page which you may
wish to send or as is. I have a copy. 31-666-31)

Frederick Traves -

You have misunderstood my remarks on
absinthe, accusing me of undistributed middle or worse.
My argument was not that legal restrictions cause
abuse of a given beverage or drug, but that their
absence does not imply it.

Jane (Wolfe)

Bishop James - is he one of the Wedgewood
Gang? Of Brother Ramanada, I remember that I
objected to him as making false statements about
his origin - or reported dying by Star. Claimed to have been born
+ brought up in Hindoo country; really a Sydney Larivie!

Achad (C. Stanfield Jones)

I quite agree with what Achad says and
wait for his scientific proof with pleasure. I see no
reason for not treating him but for his own sake I
want him to behave in such a way as will cause him
to be respected by ordinary people who don't know the
inner side of things. I don't understand about the Sebas
articles, not having seen any.

Au Souffle du Zephyr,
Marsa Plaza, Tunis,
May 21, 1923.

Care Frater,
q3

To Mudd

Yours of May 14.

(Re Doughty - see separate page which you may
wish to send on as is. I have a copy. 31-666-31)

Frederick Traves -

You have misunderstood my remarks on
absinthe, accusing me of undistributed, middle or worse.
My argument was not that legal restrictions cause
abuse of a given beverage or drug, but that their
absence does not imply it.

Jane (Wife)

Bishop Jane - is he one of the Wedgwood
Gang? Of Brother Ramanada, I remember that I
objected to him as making false statements about
his origin - or reported origins by Stree. Claimed he had been
brought up in Himalayan mountains; really a Sydney Larvae!

Aschad (C. Stanfield Jones)

I quite agree with what Aschad says and
wait for his scientific proof with pleasure. I see no
reason for not trusting him but for his own sake I
wait him to behave in such a way as will cause him
to be respected by ordinary people who don't know the
inner side of things. I don't understand about the Seabur
articles, not having seen any.

Am Souffle du Zephyr,

Maree Plage, Tunis, C.

May 21, 1923

Care Frater,
93

To Mudd

Yours of May 14.

(Re Doughty - see separate page which you may
wish to send on as is. I have a copy. 31-666-31)

Frederick Traves -

You have misunderstood my remarks on
absinthe, accusing me of undistributed middle or worse.
My argument was not that legal restrictions cause
abuse of a quiet beverage or drug, but that their
absence does not imply it.

Jane (Wolfe)

Bishop James - is he one of the Wedgwood
Gang? Of Brother Ramanada, I remember that I
objected to him as making false statements about
his origin or reported as doing so by Stree. Claimed to have been born
~~& brought up in Hindoo country~~; really a Sydney Larvae!
Ackad (C. Stanfield Jones)

I quite agree with what Ackad says and
wait for his scientific proof with pleasure. I see no
reason for not trusting him but for his own sake I
want him to behave in such a way as will cause him
to be respected by ordinary people who don't know the
inner side of things. I don't understand about the Seabrook
articles, not having seen any.

Au Souffle du Zephyr,
Marsa Plaza, Tunis,
May 21, 1923

Care Frater,
93

To Mudd

Yours of May 14.

(Re Doughty - see separate page which you may
wish to send on as is. I have a copy. 31-666-31)

Frederick Traves -

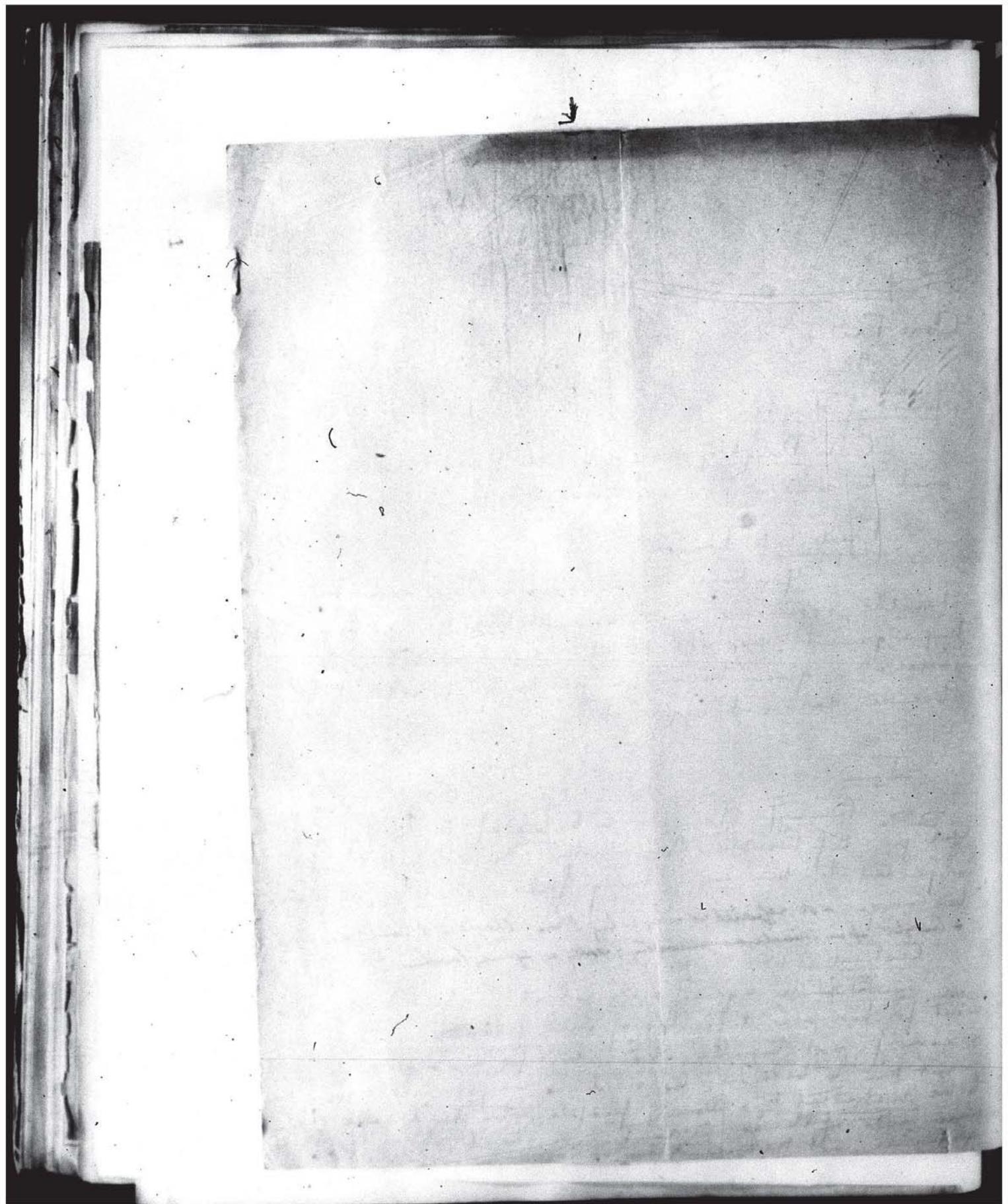
You have misunderstood my remarks on
absinthe, assuming me of undistributed middle or worse.
My argument was not that legal restrictions cause
abuse of a quiet beverage or drug, but that their
absence does not imply it.

Jane (Wolfe)

Bishop James - is he one of the Wedgewood
Gang? Of Brother Ramanada, I remember that I
objected to him as making false statements about
his origin - or reported as doing so by Stree. Claimed to have been born
+ brought up in Himalayan mountains; really a Sydney Larvae!

Archad (C. Staniford Jones)

I quite agree with what Archad says and
wait for his scientific proof with pleasure. See no
reason for not trusting him but for his own sake I
want him to behave in such a way as will cause him
to be respected by ordinary people who don't know the
inner side of things. I don't understand about the Seaborn
articles, not having seen any.



Betty May

I leave it in your hands but my idea would be to get her to make an affidavit through my lawyers stating that her story was false and explaining why she acted like that. Giving full particulars of course.

She should ~~not~~ be assured that we feel nothing but love for her but that of course we can do nothing to prevent her own acts working out their natural and necessary effects. It is for her own sake that we urge her to undo the mischief she has done as far as possible. I feel that Betty's letter is in essence a cry for help. She should have it.

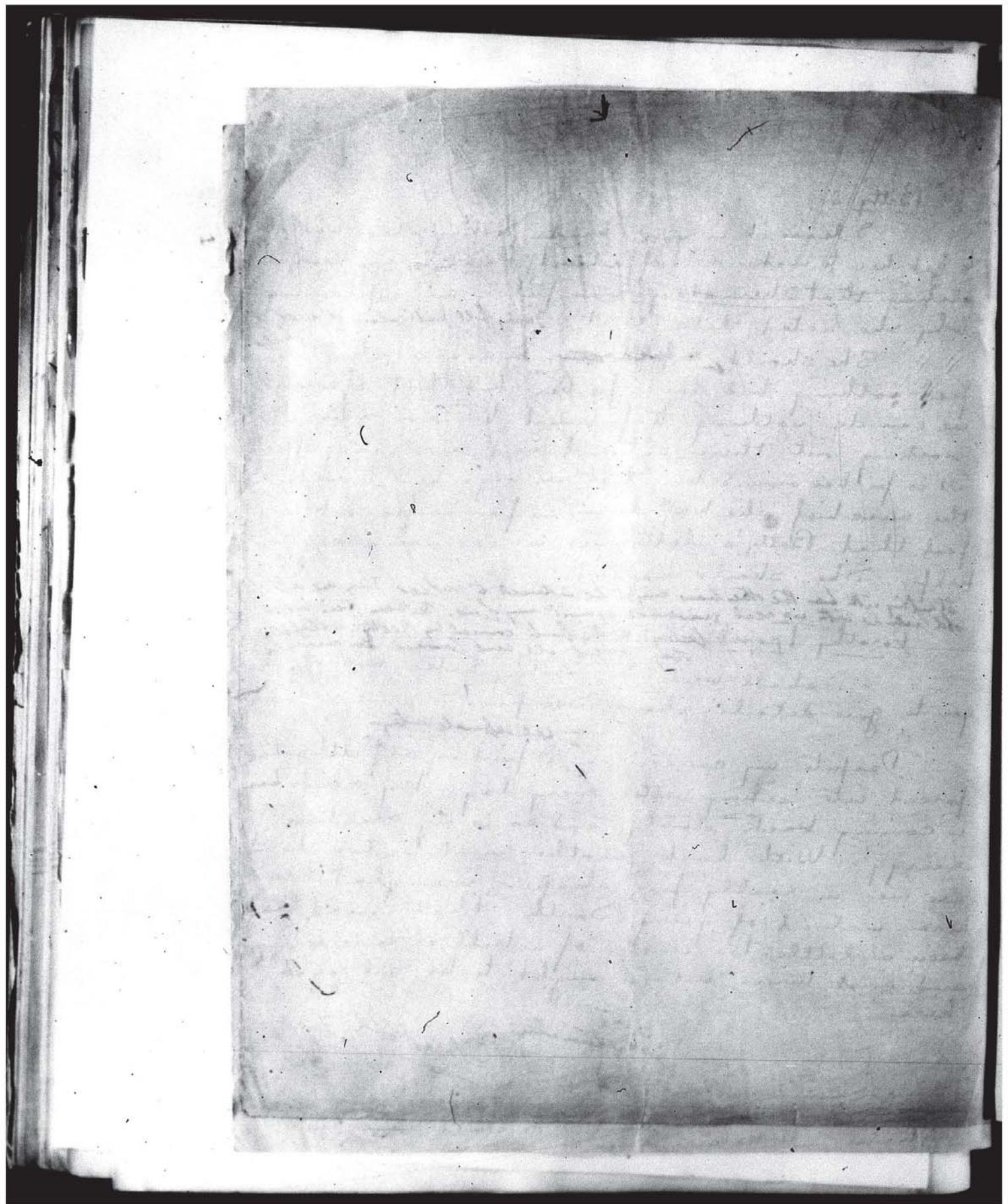
Starting with her the others might be induced to confess. They as all ~~old friends with no real grievance against any of us. Between them both Dorothy Tressel~~ ^{they might all come forward in answer} feels ~~the~~ the full ^{the} caused by Betty's collapse,

I shall write to Dorothy later but rely on you to give details about Scorpio!

— see separate entry —

Despite my conscience, I find myself automatically forced into feeling better every day. My sleep ~~now~~ is coming back slowly and so is my creative energy. With luck another week or two should see me in really fine shape. I am glad I came here instead of going South. That would have been a little too much of a kill or cure scheme and as it turns out it ought to be all right here.

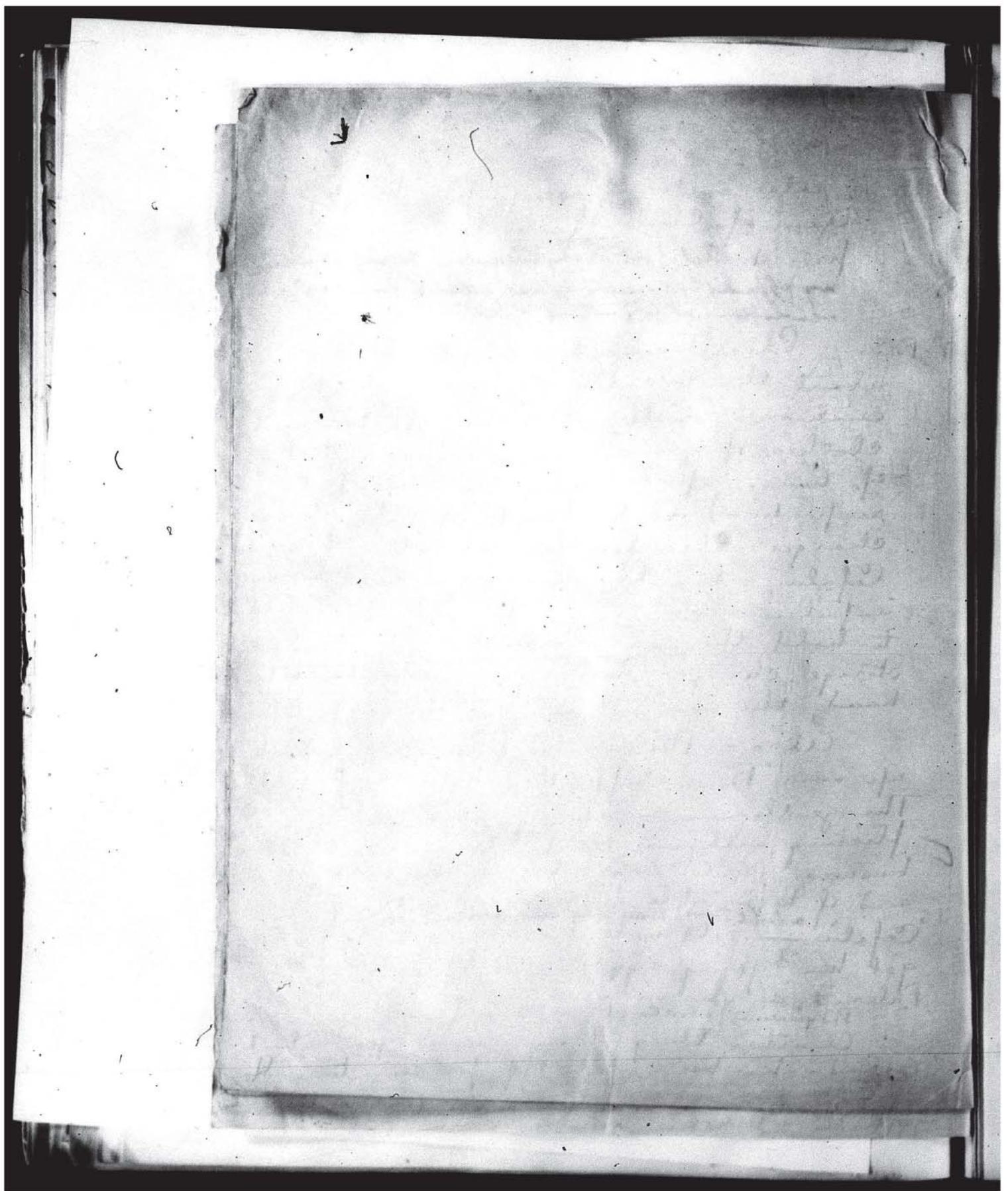
93 93
93 *Fictionally
The Beast 1000.*



P.S. Also enclosing² excerpts from Diary of 666,
Game of Chess of which 666 is very
proud. Rats! but it's very interesting the way in which
my apparently desolate sphere suddenly comes into an
overwhelming attack, without effort.

P.P.S. Please consider what is best to do
about the 10 cases of pictures, books,
cushions, ^{each} statue of Ho Tai and
clothes of A.C. &c. which are in haps.
of Amer. Express Co. (see files 1923 for cor-
respondence) A.C. paid up the storage
charges, also for transportation to
Cefalu, when he was there last. The
expulsion caused me to write to the G.E.C.
to hold them a while longer. Meanwhile
storage charges start again — on the other
hand, the moment may not be propitious.

Also — The A.E. C. ^{in Palermo} promised to look
up our Tunis stuff (they hold the papers)
The gentleman in charge was so busy
flirting with me that he couldn't talk
business! A.C. asked him to look it up
and if he is able to receive anything to send
to Cefalu — A note from you will probably
get him going again or if you visit
Palermo, do you mind calling?
This is a new idea for us. It was for experiment.
Another thing. Beast seems upset about
Achad — has been on end off for some time. He



Comment in AL or book.

May 1923

31

Social Problems.

See Comment for some remarks.

Also in translation of Mao Tschung
(bound MSS)

(They arrived with Bennett's notes)
Also rough notes on Labour - a
longish essay divided into numbered
sections - I think in some diary between
July '22 & Nov '22. If not, Frank
Bennett of Sydney has them. They
were unfinished & unsatisfactory (in
some respects) to me & I was so disgusted
with myself that I would not have
them copied.

Comment in AL or book.

May 1923

31

Social Problems.

See Comment for some remarks.

Also in translation of Tauchting
(bound MSS)

(They coincide with Bennett's notes)

Also rough notes on Labour - a
longish essay divided into numbered
sections - I think in some diary between
July '22 & Nov '22. If not, Frank
Bennett of Sydney has them. They
were unfinished & unsatisfactory (in
some respects) to me & I was so disgusted
with myself that I would not have
them copied.

Comment on AL or back.

Social Problems.

May 1923

31

31

See Comment for some remarks.

Also in translation of Tauchting
(bound MSS) ^{survives}

(They survive with Bennett's notes)

Also rough notes, on Labour - a
longish essay divided into numbered
sections - I think in some diary between
July '22 & Nov '22. If not, Frank
Bennett of Sydney has them. They
were unfinished & unsatisfactory (in
one respects) to me & was so disgusted
with myself that I would not have
them copied.

Comment or A6 on back.

May 1923
31

Social Problems.

See Comment for some remarks.

Also in translation of Taotieh King
(bound MSS)

Also rough notes on Labour - a
longish essay divided into numbered
sections - I think in some diary between
July '21 & Nov '21. If not, Frank
Bennett of Sydney has them. They
were unfinished & unsatisfactory (in
some respects) to me & I was so disgusted
with myself that I would not have
them copied.